

Produits animaux.—Les abattoirs et les établissements de préparation de la viande, qui constituent une autre forme de la production alimentaire, ont également beaucoup progressé. En vérité, on est surpris de constater que les abattoirs, salaisons et conserveries de viande étaient encore tout récemment la plus importante des industries canadiennes et qu'elle ne le cède aujourd'hui qu'à la fabrication de la pulpe et du papier, et à la minoterie. L'industrie du cuir est fort ancienne et son importance est loin d'être négligeable. Cela tient aux nombreux troupeaux de bétail que nous élevons et qui fournissent les peaux à profusion. Dans les provinces de l'est il existe d'importantes tanneries; en 1925 on y comptait 188 fabriques de chaussures, principalement dans le Québec et dans l'Ontario, absorbant un capital d'environ \$31,000,000, produisant annuellement des marchandises évaluées à \$40,000,000, et employant 13,791 hommes et femmes. La préparation et la mise en boîte du poisson s'impose, elle aussi, à notre attention. Concentrée naturellement sur les littoraux du Pacifique et de l'Atlantique, cette industrie revêt une très grande importance, non seulement par sa situation actuelle, mais encore par l'avenir auquel elle est appelée. En 1925, on constatait l'existence de 846 établissements occupés à la préparation et à la mise en boîte de poissons de toutes sortes. Cette industrie vient d'entrer dans une nouvelle phase par la création d'établissements pour la manutention des immenses quantités de poisson pêché dans les vastes lacs du nord des provinces des prairies.

Textiles.—Malgré que la production des tissus de coton et de laine, de la bonneterie et des tricots, des vêtements masculins et féminins, etc., se soit élevée en 1925 à plus de \$337,000,000, le Canada importe annuellement des quantités considérables de laine peignée et de drap. L'industrie textile canadienne est en mesure de subvenir aux besoins domestiques ordinaires; cependant, elle ne peut concurrencer les plus belles étoffes fabriquées en Grande-Bretagne où, depuis plusieurs siècles, les artisans se consacrent à cette production, pour ainsi dire héréditaire. Au cours de l'exercice clos le 31 mars 1926, les importations de tissus et de laines peignées ou non se sont élevées à \$131,704,000, soit 39 p.c. de la valeur brute de nos produits manufacturés en 1925.

L'industrie des lainages peut être divisée en quatre branches, savoir: la fabrication du drap, la laine en pelotes ou en écheveaux, les tapis et les articles divers. Sur les 119 fabriques travaillant en 1925, 57 se consacraient essentiellement à la fabrication du drap, 16 au filage de la laine, 16 à la fabrication des tapis et moquettes et 30 à la fabrication d'articles divers. La valeur totale des marchandises fabriquées par toutes ces manufactures en 1925 s'est élevée à \$31,250,000, comparative-ment à \$30,175,000 en 1924.

Une brève étude du tissage du coton, branche la plus importante du groupe textile, se trouve dans l'Annuaire de 1924, section des manufactures, sous la rubrique "Quelques industries typiques."

Bois et papier.—Un des traits les plus saillants de l'expansion générale du commerce canadien depuis le commencement du siècle se trouve dans les changements survenus dans les industries dérivant de la forêt. La production de bois de sciage a grandement fluctué et, en ces dernières années, a fléchi comme résultat de la dépression d'après-guerre. Ainsi, en 1911, la production de bois d'œuvre était de 4,918,000,000 de pieds, mesure de planche, valant \$75,831,000 comparativement à 3,888,920,000 pieds m.p., valant \$99,725,519, en 1925. Mais nous avons l'opposé